

Dictionnaire électronique d'adjectifs: lexicographie bilingue espagnol – français

Àngels Catena Rodulfo
Universitat Autònoma de Barcelona

0. Introduction

L'outil de base pour la traduction automatique de textes est un système de dictionnaires électroniques contenant les informations lexicographiques nécessaires exprimées de manière formalisée. Cet article concerne la description linguistique de l'adjectif dans un dictionnaire électronique de l'espagnol orienté vers la traduction automatique espagnol – français. Dans le cadre du projet de recherche *InterGram* (*Interlangue grammatical pour des systèmes de PLN: significations grammaticales et collocationnelles*)¹, nous prenons comme point de départ la distinction entre les adjectifs prédicatifs qui dénotent des états et des propriétés et les adjectifs construits par dérivation syntaxique ou les adjectifs qui véhiculent des significations grammaticales sémantiques. Tout d'abord, les prédicats adjectivaux qui dénotent des états ou des propriétés² sont distribués dans des classes sémantiques en fonction de leur comportement syntaxique comme par exemple les adjectifs de <sentimientos> (*triste, celoso, alegre...*), <origen: país> (*francés, español, boliviano...*), <percepción: sabor> (*ácido, agrio, salado...*), etc. (Catena, 2006). Deuxièmement, on a affaire à toute une série d'adjectifs dénominaux ou déverbaux qui véhiculent des significations grammaticales syntaxiques car ils permettent d'adapter un schéma sémantique à un nouveau contexte syntaxique. Ces adjectifs peuvent correspondre, ou bien à plusieurs positions argumentales (*viaje presidencial, la construcción de inmuebles, una merienda campestre...*), ou bien à un prédicat sémantique (*la institución organizadora del evento, empresas exportadoras de cacao...*). Troisièmement, en nous appuyant sur la notion de signification grammaticale (Jakobson 1963, Mel'cuk 1994, Blanco, 2004) nous pouvons décrire toute une série d'adjectifs avec un comportement syntaxique éloigné du prototype de cette catégorie grammaticale et qui, très souvent, fonctionnent comme des collocatifs du nom avec lequel ils se combinent (*un hambre canina, un año negro...*). Dans cet article, nous nous centrerons sur la description de ce dernier groupe d'adjectifs.

¹ Projet I+D+i financé par le Ministerio de Ciencia y Tecnología.

² Ces adjectifs peuvent être simples (*un lujoso tren*) ou composés (*un tren de lujo*).

1. Équivalents de traduction vs calcul des significations grammaticales

Les prédicats adjectivaux distribués dans les classes sémantiques dégagées sont décrits à partir de leur distribution (le nombre, la place et la nature des arguments qu’ils sélectionnent) de telle sorte que chaque schéma sémantique rend compte de chacun des emplois d’un prédicat polysémique. Cette démarche permet de lever les ambiguïtés des constructions prädicatives et rend possible l’attribution d’un équivalent de traduction pour chaque unité lexicale (Gross, 1999; Blanco, 2001):

templado/G:A41/T:E/C:<carácter: general>/N₀:Hum/Fr:modéré

templado/G:A41/T:E/C:<parámetro:temperatura>/N₀:Conc/Fr:tiède

templado/G:A41/T:E/C:<clima>/N₀:Loc/Fr:tempéré

descuidado/G:A41/T:E/C:<indumentaria: general>/N₀:Hum/Fr:négligé

descuidado/G:A41/T:E/C:<mental: distracción>/N₀:Hum/Fr:distrarit

descuidado/G:A41/T:E/C:<actividades>/N₀:Hum/Fr:négligent

Les équivalents vers le français sont parfois des formes homographiques:

acerado/G:A41/T:E/C:<materia: material>/N₀:Conc/Fr:en acier

acerado/G:A41/T:E/C:<materia: parecido a Y>/N₀:Conc/Fr:acéré

acerado/G:A41/T:E/C:<apariencia física: pc>/N₀:Hum:pc/Fr:acéré

acerado/G:A41/T:E/C:<comunicación: lenguaje>/N₀:Abst/Fr:acéré

Mais aussi bien en espagnol qu’en français chaque prédicat se combine avec des noms de paradigmes syntactico-sémantiques différents en fonction de la classe sémantique à laquelle il appartient:

(chaîne + surface + vville) en acier

(pattes + pics + griffes + sommets) acéré(e)s

(visage + nez + poitrine) acéré(e)

(commentaires + critiques + histoires) acéré(e)s

Or, la forme *acerado* peut apparaître à côté de certains noms de propriété comme dans *mujeres de acerado/a* (*inteligencia + erudición + coraje + dureza*). Cet adjectif n’appartient à aucune des classes dégagées pour cette forme polysémique (<materia: material>, <materia: parecido a Y>, <apariencia física: pc> et <comunicación: lenguaje>) car il s’agit d’un intensifieur des noms de qualité *inteligencia*, *erudición*, *coraje*, etc.

Il existe en français la forme *acéré* qui peut qualifier des noms de propriété de même nature que ceux de l'espagnol:

Pamphlet politique, conte prophétique: avec son humour noir et son intelligence acérée, un souffle romanesque inouï et une générosité contagieuse, le "meilleur des mondes" glorieusement inventif de Margaret Atwood nous tend un miroir saisissant de vérité

[<http://www.cmorin.qc.ca/critiques.asp?P=11>]

Cependant, si l'on attribue à l'intensifieur *acerado* l'équivalent de traduction *acéré* en français, le système ne pourra pas prévoir l'incompatibilité de cette forme avec d'autres substantifs en français, tels que **courage acéré*, **érudition acérée*, **dureté acérée*, etc. En effet, le français privilégie d'autres mécanismes linguistiques pour intensifier ces substantifs. Il est donc nécessaire de capturer dans un premier temps la signification grammaticale rendue par l'adjectif (dans ce cas, l'intensité) afin de rétablir les relations formelles propres à la langue d'arrivée.

2. Les significations grammaticales

Dans les études sur la catégorie adjectivale il est fréquent de souligner la spécificité d'une série d'adjectifs avec des comportements syntaxiques et un contenu sémantique éloignés de ce qu'on pourrait appeler les adjectifs «qualificatifs», comme par exemple: les *pseudo-adjectifs* (Bartning, 1980), qui rentrent dans des constructions du type *voyage présidentiel*, les adjectifs *référentiels de quantité* (Marengo et Léard, 2005) qui apparaissent dans des constructions comme *un solide coup de poing*, *un sacré mensonge*, *un vieil ami*, *du cuir authentique*, les adjectifs *référentiels de repérage* (Marengo et Léard, 2005) comme par exemple *le sport favori de Pierre*, *une ancienne auberge*, *les 24 prochaines heures*, *il a tué son propre fils*; les adjectifs *possessifs* (*il est pourvu de qualités appréciables*), *locatifs* (*ces contrées sont lointaines*), *symétriques* (*leurs salaires respectifs*), etc. (Gross, 1996), les adjectifs *intensifs* (*Max est un joli menteur*) et les adjectifs *affectifs* (*Il est encore question de ce fichu dictionnaire*) dont parle Giry-Schneider (2005), les adjectifs *du troisième type* (Schnedecker, 2002) tels que *cette sacrée voiture a calé*, *Léo a une fichue veine*³, etc.

À notre avis, le concept de signification grammaticale permet de reprendre les observations recueillies par ces auteurs et d'unifier la description grâce à la typologie de significations grammaticales établie par Mel'čuk (1994). Les significations grammaticales sont généralement de nature morphologique (flexionnelles ou dérivationnelles)

³ Pour l'espagnol, Demonte (2000) distingue les adjectifs *intensionales* qui modifient l'intension (*presunto asesino*) des adjectifs *eventivos* qui modifient les noms d'entités qui ont lieu dans le temps, dans l'espace et d'une certaine façon (*los frecuentes viajes de Pedro*).

mais une même signification peut s’exprimer dans une langue donnée par d’autres moyens linguistiques comme par exemple les verbes support, certains adverbes, certaines structures syntaxiques ou prosodiques, et, bien sûr, certains adjectifs.

On peut distinguer les significations lexicales des significations grammaticales dans une langue donnée ou dans l’ensemble des langues naturelles parce que les premières constituent un ensemble ouvert (elles peuvent apparaître et disparaître dans une langue donnée) et sont en quelque sorte directement liées à la réalité extralinguistique car elles correspondent à des phénomènes physiques ou psychiques: des objets, des états, des actions, des propriétés, etc. Les significations lexicales peuvent appartenir à des classes sémantiques mais elles ne s’organisent pas dans des catégories systématiques.

En revanche, les significations grammaticales forment un ensemble fermé: il est difficile que de nouvelles significations grammaticales apparaissent ou disparaissent dans une langue. Elles sont moins liées à la réalité extralinguistique parce que ce sont des significations de deuxième ordre. Elles sont structurées dans environ 45 catégories dont les valeurs s’opposent (par exemple, *présent* s’oppose à *passé* et *pluriel* à *singulier*), en plus d’une quarantaine de significations dérivationnelles. Il faut également signaler le fait que l’expression lexicale d’une signification grammaticale est souvent de nature collocationnelle, comme il a été démontré dans l’exemple de l’adjectif intensif *acéré*.

Il faut signaler qu’une même signification grammaticale peut être exprimée dans une langue donnée aussi bien par des moyens morphologiques que lexicaux (*guapísimo* vs *muy guapo*).

Les informations grammaticales spécifient les coordonnées spatio-temporelles de l’énoncé, la quantification numérique et non numérique et différentes relations entre les arguments et les prédicats d’un énoncé et les participants de l’énonciation.

Nous présenterons dans cet article uniquement les catégories qui sont susceptibles d’être véhiculées par des adjectifs en espagnol et/ou en français.

3. Les coordonnées spatio-temporelles

3.1. L’espace

L’information spatiale sur les actants de l’énonciation et du discours concerne trois catégories: la deixis, la localisation et l’orientation.

La *deixis* spatiale est généralement exprimée par les adjectifs démonstratifs pour les valeurs ‘près du locuteur’ (*dame este libro*), ‘près du destinataire’ (*dame ese libro*) et ‘pas près des deux interlocuteurs’ (*dame aquel libro*).

Les prédicats de *localisation* sélectionnent deux arguments (X, Y) afin de situer X par rapport à Y en termes de configuration géométrique (*la repisa superior de la biblioteca, el asiento delantero del coche, el patio central de un edificio...*). Ces adjectifs se combinent souvent avec les noms de localisation interne (Borillo, 1999): *la zona central de la pantalla, el borde izquierdo de la pizarra...*

La catégorie de l'*orientation* spécifie la direction d'un événement par rapport au locuteur (*neumonía procedente de Extremo Oriente*) ou bien par rapport à un objet (*el vehículo entrante*). Les adjectifs de ce dernier exemple combinent la localisation spatiale avec l'orientation non déictique.

3.2. Le temps

L'information temporelle inclut quatre catégories: le temps absolu, l'éloignement temporel, le temps relatif et la résultativité.

Le *temps absolu* situe un élément linguistique par rapport au temps de l'énonciation (t_0). Il s'agit donc d'une catégorie déictique qui comprend les valeurs: 'présent' (*vienen esta semana, el presente trabajo*), 'passé' (*los sucesos de aquella Semana Santa, llegaron el verano pasado*) et 'futur' (*el próximo martes*). Cette catégorie inclut aussi le *temps nominal* lorsque l'adjectif se combine avec un nom inanimé concret ou un nom humain (*el actual presidente, una antigua fábrica, el futuro rey de España*).

L'*éloignement temporel* situe les substantifs actualisés par rapport au temps de l'énonciation mais en termes de distance temporelle (*una época remota, un suceso reciente*).

Le *temps relatif* sert à situer les prédicats par rapport à un événement, en signalant l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité d'un événement par rapport à un autre événement (*un examen previo, conferencias simultáneas, el posterior acuerdo*).

La *résultativité* spécifie la présence ou l'absence d'un résultat d'un fait à un moment donné. Il y a des adjectifs avec une sémantique très proche de cette signification (*el infructuoso rescate, un vano intento*). Pour que le résultat ait lieu, il est nécessaire que les événements aient une limite interne, ce qui rapproche cette catégorie de la perfectivité mais la différence entre les deux catégories tient à la focalisation du résultat final dans le cas de la résultativité (*el vaso está lleno*) tandis que la perfectivité considère l'événement dans sa totalité (*Juan ha llenado el vaso de agua*).

4. Quantification

4.1. Quantification numérique

La quantification numérique des objets comptables concerne la catégorie du *nombre nominal*. Cette signification peut être rendue par les adjectifs indéfinis (*varios libros, algunos regalos*) mais aussi par d'autres adjectifs tels que *innumerables, incontables, escasos, contados, numerosos*, etc.

La quantification numérique des prédicats concerne la catégorie de *l'aspect numérique* et sert à spécifier si un événement a lieu une fois ('sémelfactif') ou plusieurs fois ('multiplicatif'). L'aspect numérique quantifie les prédicats dérivés d'événements telliques: *un único accidente, tropecientos ataques, múltiples bofetadas...*

4.2. Quantification non numérique

La catégorie de la *mesurativité* spécifie la taille de l'objet en question avec les valeurs 'augmentatif' (*un vaso grande, una enorme casa*) et 'diminutif' (*un cuaderno diminuto*). Souvent, la mesurativité et la signification évaluative sont imbriquées car la taille d'un objet peut entraîner des considérations positives ou négatives qui dépendent parfois de critères lexicaux (*un raquítrico hueso*) ou bien pragmatiques (*una minúscula casa*).

La valeur marquée de la catégorie de la *distributivité* signifie un ensemble d'unités distribuées dans l'espace. Mis à part les adjectifs déterminants quantifieurs (*cada coche, ambos niños*), il existe d'autres adjectifs avec des significations proches de celle-ci: *sus respectivos coches, salieron con sus correspondientes amigos...*

La quantification non numérique des prédicats peut être exprimée par la catégorie de *l'intensité*. Le degré de figement de ce genre de constructions N-Adj peut varier et à côté de séquences très productives comme *un pequeño dolor* ('atténuatif') ou *una gran energía* ('intensif') il y a en a d'autres avec un haut degré de figement comme *miedo cerval, error garrafal...* Cette signification peut, tout comme la mesurativité, se combiner avec la signification évaluative, mais très souvent, la valeur péjorative ou hypocoristique dépend du nom avec lequel l'adjectif se combine (*el terrible gasto público vs unas terribles ganas*).

La quantification non numérique des prédicats inclut les significations aspectuelles. Tout d'abord, *l'aspect distributif* peut spécifier un événement qui a lieu simultanément dans plusieurs endroits (*la aparición simultánea de la gripe aviar en varios países*), un événement itératif avec une unité spatiale (*dos o tres explosiones sucesivas sacudieron Bagdad*) ou bien un événement fréquentatif sans unité temporelle ou spatiale (*signos dispersos de mejora de la economía de EEUU*). *L'aspect duratif* quantifie l'extension temporelle d'un événement. Celui-ci peut être

‘ponctuel’ (*un ruido seco*), ‘duratif’ (*una prolongada lucha*) ou ‘habituel’ (*asiduas colaboraciones*). L’*aspect progressif* spécifie si l’événement dénoté par le prédicat est en train de se dérouler (*la moratoria vigente, convocatoria en vigor*) ou s’il est non progressif (*proceso muerto, negociaciones congeladas*). Finalement, l’*aspect complétif* est pertinent pour les prédicats telliques car il spécifie si l’événement a atteint ou non sa limite interne. Certains adjectifs comme dans *un cumplido desarrollo* ou dans *el suicidio consumado* véhiculent des significations très proches de l’aspect complétif.

La catégorie de la *comparaison* peut quantifier les prédicats de trois manières différentes: en comparant le degré d’intensité d’une propriété d’un élément par rapport à un ensemble d’éléments (*nunca había sentido semejante tristeza*), en comparant la quantité d’un élément par rapport à un autre ou par rapport à un ensemble d’éléments (*dos sillas adicionales, salarios equivalentes*) et en comparant l’identité de deux entités (*tienen un sabor parecido, las mismas personas*).

5. Caractéristiques qualitatives

Parmi les significations qui spécifient les caractéristiques qualitatives des arguments et des prédicats ainsi que celles des participants dans l’acte d’énonciation et les relations qui s’établissent entre toutes ces entités, il y en a quelques-unes qui peuvent être rendues en espagnol par des adjectifs. Ainsi, la catégorie de la *phase* caractérise les procès en fonction de la partie temporelle de leur déroulement: ‘inchoatif’ (*un balbuciente mercado, un escándolo en ciernes*), ‘continuatif’ (*fiesta en pleno vuelo, las obras en curso*) et ‘cessatif’ (*una enfermedad avanzada, un fuego mortecino*).

La valeur ‘discrétif’ de la catégorie de la *continuité* indique que le fait se déroule de façon discontinue: *consumo ocasional, relaciones esporádicas, tratamiento intermitente...*

Les significations en rapport avec la référence nominale comprennent la catégorie de la *détermination* avec les valeurs ‘défini’ et ‘indéfini’. Telle est la fonction des articles et de certains adjectifs déterminants, mais on peut rapprocher de cette signification les adjectifs qui forcent l’interprétation spécifique des constructions telles que *leyó un libro determinado / en concreto / en particular...* et qui s’opposent à l’interprétation ambiguë de *leyó un libro* ou à l’interprétation non spécifique de *leyó un libro cualquiera*.

La catégorie de la *communicativité* concerne les composantes de la structure communicative de l’énoncé, c’est-à-dire, le thème et le rhème. Parmi les opérateurs destinés à expliciter la cohésion textuelle il y a certains adjectifs avec une fonction anaphorique qui, généralement, introduisent le thème de l’énoncé (*dicha marca, el mencionado pacto, la pregunta de marras*) et des adjectifs cataphoriques qui,

généralement, font partie du rhème (*los siguientes factores*)⁴. D’un autre côté, l’adjectif *mismo* dans certains contextes peut fonctionner comme un focaliseur pour un élément de la phrase (*yo misma preparé la cena*).

La catégorie de la *voix* indique le changement de la diathèse de base d’un prédicat, c’est-à-dire, le changement dans la correspondance entre les actants sémantiques et syntaxiques profonds d’un prédicat. L’adjectif *sujeto* dans *Pedro está sujeto a un control muy estricto* permet la permutation de la diathèse de base du nom prédicatif *control*. De même, l’adjectif *propio* dans *reflexión es análisis propio* permet d’identifier le premier et le deuxième actant du nom prédicatif *análisis*.

La catégorie de l’*évaluativité* comprend deux valeurs: l’‘hypocoristique’ (*una brillante temporada, un valioso consejo, un día redondo*) et le ‘péjoratif’ (*un feo momento, un año negro, un pobre balance*). Précisons que très souvent la valeur associée à l’adjectif dépend du nom avec lequel il se combine (*es una tremenda actriz vs un tremendo descenso*).

La catégorie de la *réactivité* spécifie la réaction mentale du locuteur par rapport à la probabilité d’un événement. Les adjectifs qui véhiculent cette signification concernent plusieurs valeurs: le ‘probabilif’ (*motivos probables*), l’‘admiratif’ (*una increíble victoria*), l’‘assertif’ (*un seguro fracaso*) et le ‘dubitatif’ (*su incierto regreso*).

L’*évidentialité* spécifie comment le locuteur prend connaissance d’un événement, c’est-à-dire, par l’évidentialité directe, lorsqu’il perçoit directement l’événement (*evidentes deseos, un obvio sobrepeso*) ou bien par l’évidentialité indirecte, lorsque l’événement lui est rapporté ou lorsqu’il infère son existence (*los supuestos robos, el presunto asesino*). L’évidentialité directe d’un événement est souvent associée à une signification épistémique de certitude tandis que l’évidentialité indirecte se rapproche du ‘dubitatif’.

La *modalité* peut également être véhiculée par certains adjectifs. Ainsi, les significations ‘X veut P’, ‘X peut P’ et ‘X doit P’ apparaissent dans certaines constructions adjectivales : *su esperado regreso, han sido capaces de hacerlo, es posible entrar, es necesario establecer lazos...* Les adjectifs de cette catégorie peuvent également ajouter une signification négative aux valeurs de la modalité: *ciudadanos reticentes al voto, un inmerecido protagonismo, era imposible conducir...*

La catégorie de la *volitionalité* indique si l’événement en question se produit sous le contrôle d’un actant ou non (*el exilio voluntario, intento, la puerta se abrió sola, un encuentro casual*). La volitionalité se distingue de la modalité désidérative parce que la première caractérise l’événement accompli tandis que la deuxième l’envisage

⁴ Il faut préciser que même si l’anaphore introduit l’information connue des interlocuteurs, celle-ci ne correspond pas toujours au thème de l’énoncé.

dans sa potentialité, c'est pourquoi, l'énoncé *el todavía ansiado baile de Juan con Ana* est acceptable tandis que l'énoncé **el todavía deliberado baile de Juan con Ana* est d'une acceptabilité fort douteuse.

Les caractéristiques qualitatives concernant les relations entre les participants de l'énonciation et de l'énoncé comprennent aussi la catégorie de la *respectivité*. Les adjectifs qui rendent cette signification indiquent le degré de considération que le locuteur montre envers l'un des actants de l'énoncé. Ces adjectifs se combinent surtout avec des noms inanimés concrets et des noms humains: *aquellos egregios personajes, las augustas aulas de la Universidad de Salamanca, era un vulgar camarero, sonó el cochino despertador...*

Nous terminerons par la catégorie de l'*appartenance*. Bien évidemment, le moyen linguistique privilégié pour exprimer l'appartenance en espagnol et en français est l'utilisation des adjectifs possessifs, mais à côté de ces déterminants, il y a d'autres adjectifs avec des significations très proches de cette catégorie: *los problemas ajenos, dormir en cama extraña, el avión personal del presidente...*

6. Conclusion

Dans cet article, nous avons présenté un ensemble de significations grammaticales qui peuvent être exprimées lexicalement en espagnol avec des adjectifs. Il est important de capturer ce type de significations dans un système de traduction automatique car, très souvent, ces expressions correspondent à des constructions semi-phrasématiques. Ainsi, l'intensité peut être formalisée par la fonction lexicale **Magn** et **AntiMagn**, l'évaluation par la fonction lexicale **Bon** et **AntiBon**, l'aspect complétif par les fonctions lexicales **Fact**, **Real** et **LABReal**, etc. Le caractère quasi-universel de ces significations fait que le calcul d'une signification grammaticale dans la langue de départ nous permettra de trouver le mécanisme linguistique approprié dans la langue d'arrivée pour exprimer cette même signification.

Bibliographie

- CATENA, A. (2006). *Contribución a la formalización del adjetivo para la traducción automática español-francés*, Tesis doctoral, Universidad Autónoma de Barcelona.
- MARENCO, S.; LÉARD, J.-M (2005). “Ni qualificatifs ni relationnels: la place des adjectifs référentiels au sein d’une classification sémantique globale”, *Cahiers de lexicologie*, 86/1, Garnier, Paris, pp. 227-238.
- MEL’ČUK, I.(1993-2000). *Cours de Morphologie Générale (Théorique et Descriptive)*, 5 volumes. Montréal: Les Presses de l’Université de Montréal / CNRS Éditions.
- BARTNING, I. (1980). *Remarques sur la syntaxe et la sémantique des pseudo-adjectifs dénominaux en français*, Alquist & Wiksell International, Stockholm.
- BLANCO, J. (2001). “Dictionnaires électroniques et traduction automatique espagnol-français”, *Langages*, 143, Larousse, Paris, pp. 49-70.
- BLANCO, J.; BUVET, P.-A. (2004). “Verbes support et significations grammaticales. Implications pour la traduction espagnol-français”, *Linguisticæ Investigationes. Revue internationale de linguistique française et générale*. Tome XXVII: II., John Benjamins Publishing Company: Amsterdam/Philadelphia, pp. 327-342.
- BLANCO, J. (en prensa). “Adjectifs as grammatical meanings”, *Proceedings of the 1st Workshop in contrastive grammar*. Baptista, J., Català, D. (eds.).
- BORILLO, A. (1999). “Partition et localisation spatiale: les noms de localisation interne”, *Langages*, 136, Paris, pp. 53-75.
- GROSS, G. (1999). “La notion d’emploi dans le traitement automatique”, *La pensée et la langue*, Wydawnictwo Naukowe AP. Krakow, pp. 24-35.
- GROSS, G. (1996). “Une catégorie hétérogène: l’adjectif”, *Studi Italiani Di Linguistica Teoretica e applicata*, XXV (3), Roma, pp. 447-460.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (2005). “Les adjectifs intensifs : syntaxe et sémantique”, *Cahiers de lexicologie*, 86/1, Garnier, Paris, pp. 163-178.
- SCHNEDECKER, C. (2002). “Les adjectifs “inclassables”, des adjectifs du troisième type?”, *Langue française*, 136, Larousse, Paris, pp. 3-19.